

» en sorte qu'on puisse dire, que le Père est avant le Fils,
 » et le Fils après le Père ; que le Père et le Fils sont
 » avant le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit après le Père
 » et le Fils. Mais toutes les trois personnes sont à l'égard
 » les unes des autres coégales et coéternelles. »

De l'Incarnation du Verbe.

La seconde personne divine que nous avons dite être le Fils, outre son être divin, qu'elle avait de toute éternité et avant que le monde fût, comme dit saint Jean (c. 1, v. 1.) : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et Dieu était le Verbe ; » ce même Verbe qui était avec Dieu au commencement, c'est-à-dire éternellement, a voulu, par l'amour qu'il porte aux hommes, prendre dans le temps une chair humaine, c'est-à-dire, toute notre nature, dans le sein d'une très-pure Vierge, ainsi que l'explique saint Athanase dans son symbole, parlant de ces deux générations : « Il est Dieu engendré de la substance de son Père avant tous les siècles, et il est homme né de la substance de sa Mère dans le temps. Dieu parfait et Homme parfait : égal à son Père selon la divinité, et moindre que son Père selon l'humanité. » Ainsi celui qui était seulement Dieu, a commencé d'être Dieu et homme tout ensemble.

Cet Homme-Dieu après avoir conversé trente-trois ans parmi les hommes, leur enseignant la voie du salut, et faisant plusieurs miracles pour confirmer sa doctrine et sa mission, se laissa attacher à la croix, et y voulut mourir pour satisfaire à la justice de son Père pour les péchés de tout le monde, car il n'y avait point de pure créature qui fût capable de nous décharger d'une si grosse dette, comme témoigne saint Jean (I. Joan. 2. 2.), quand il dit : « C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés, et non-seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux de tout le